

Anne Stephane

Balades

Peinture & poésie

Un petit catalogue

Chers amis

et moi qui attendais

Anne Stephane l'Âmagique par Lyne Limouse

Le détail est fondateur par Pierre Oster Soussouev

Mélusine par Henry Bouillier

Les herbes occultes d'Anne Stephane par Gaspard

Les images totales d'Anne Stephane par Pierre Jean Bourlois

La matière qui rêve par Jean Roques

Anne Stephane par Bernard Bretonnière

Connaissez vous Anne Stephane par Guy Ganachaud

articles de presse

de rares photos

Diplômes

Inventaire de l'œuvre artistique et littéraire rédigé par Gaspard

Brève biographie artistique

Listes des expositions et des œuvres exposées de 1971 à 1993

à propos

Chers amis

~ *Voici en ce petit catalogue quelques articles et photos sur ma démarche artistique comprenant plusieurs périodes.*

~ *Sur le sable mouillé de ma grève natale je gravais des arabesques copiées sur les travaux de ma mère : des motifs au crochet qu'elle cousait sur un papier fort avant de les raccorder entre eux par un léger picot, l'ensemble se disait "faire de l'irlande", joli nom.*

~ *Influencée par des ouvrages sur les peintures pariétales, je décide de reprendre le tracé net de mes découpes sur le sable mouillé, de là sont nées mes grandes toiles décoratives "les femmes-fleurs" et autres sujets.*

~ *Une allergie sévère m'oblige à supprimer l'huile et mes toiles décoratives.*

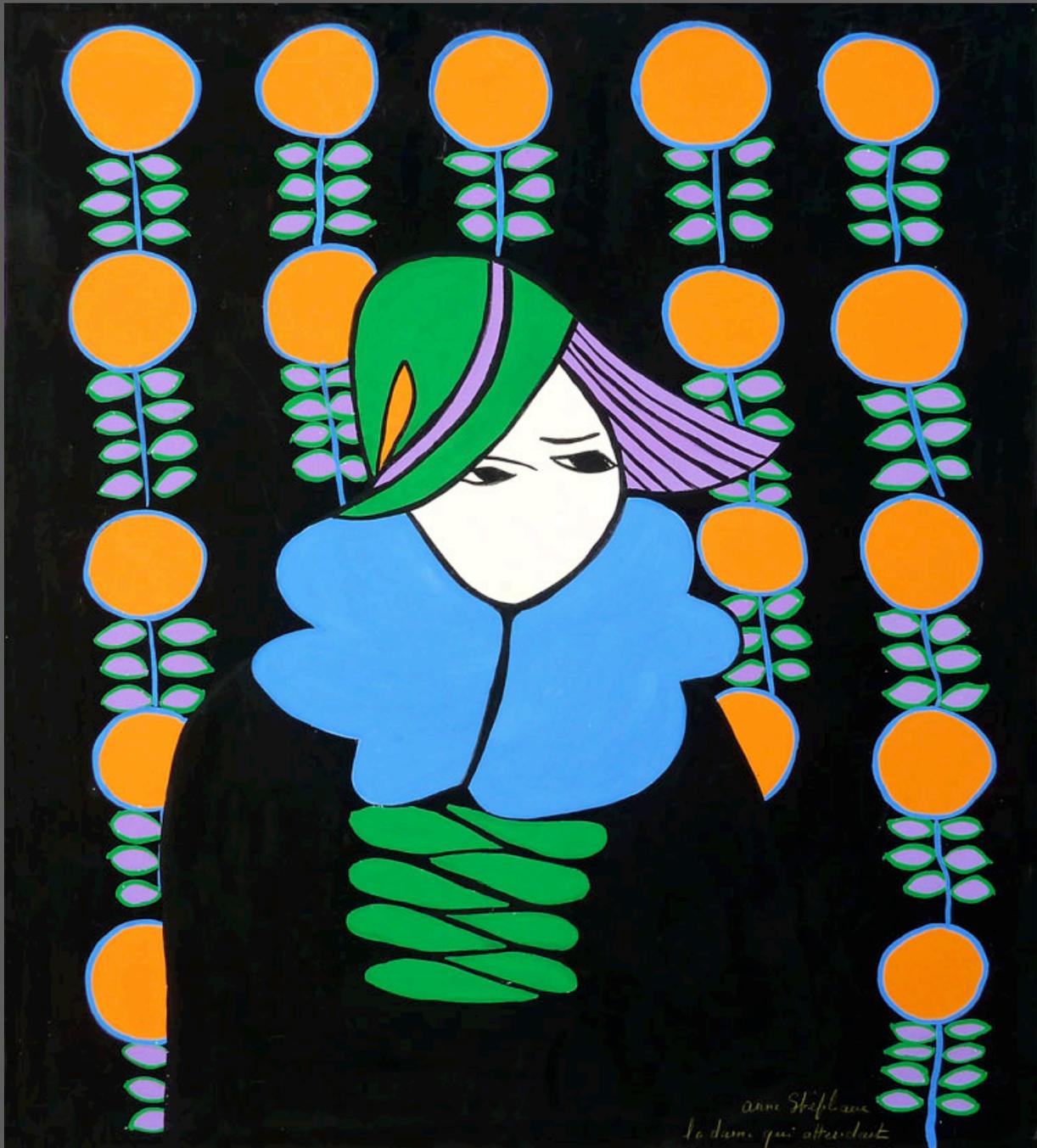
~ *Je me laisse entraîner par des litres d'encre de chine vers la forêt (après une marche dans la forêt de Paimpont) et pendant sept années de 1973 à 1980, j'ai œuvré sur le thème des sortilèges — Ils sont aux aguets dans les "Encres".*

~ *À partir de 1980 rencontre de "tante Ancolie" qui est devenue la compagne de mes "balades" avec le pastel et l'aquarelle comme bagage.*

~ *Des "écailles" collées sur toile ont vu aussi le jour, pendant que mes maquettes de livres pour enfants se cachent dans un placard.*

Très sincèrement.

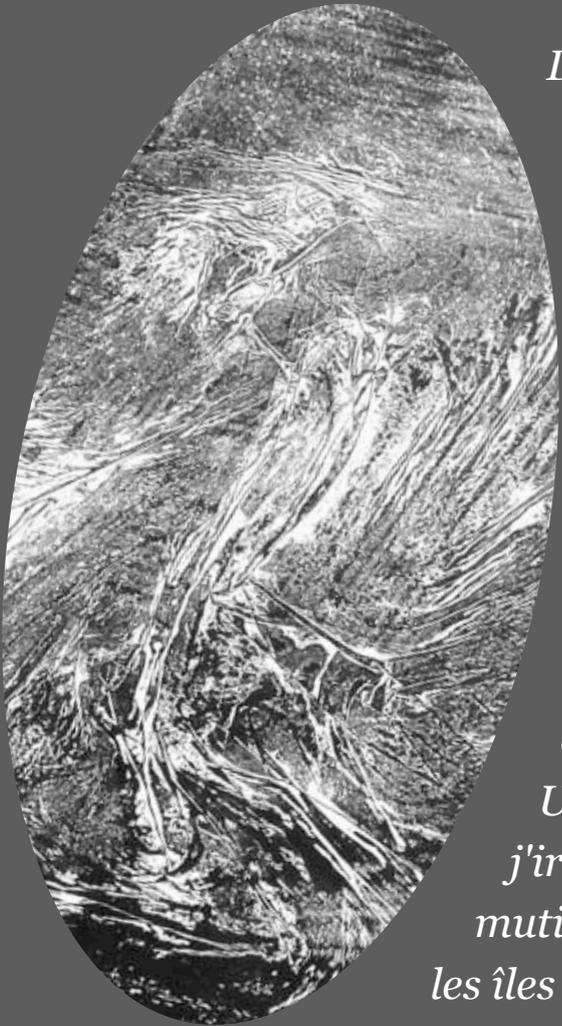
Anne Stephane



*"Et moi qui attendais"
autoportrait humoristique peint à la gouache en 1972*

Aujourd'hui, assise dans une coquille "design" j'ai le langage sûr, le geste lent et l'œil plat des Égyptiennes des anciens temps, j'allais oublier le pied grec. La mode m'a transformé c'est fou !

(Une plume m'a suffi)

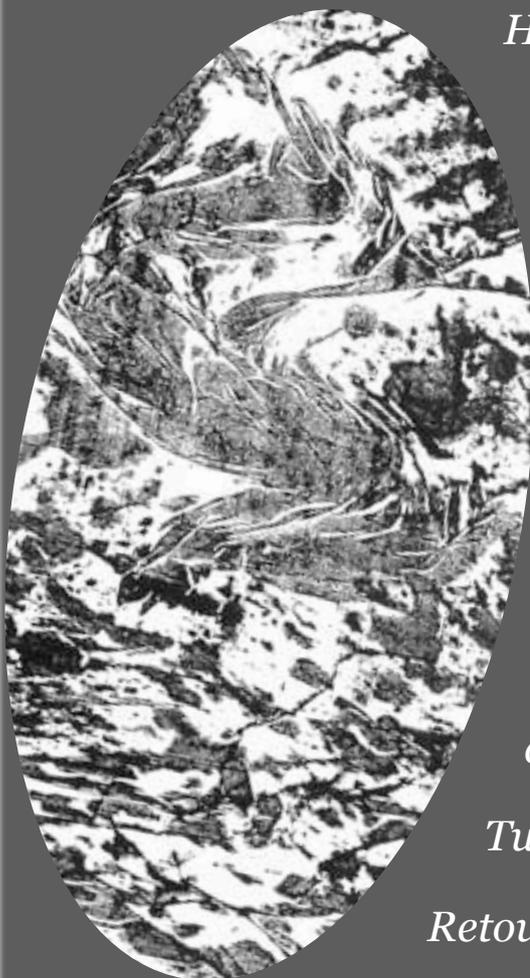


*Dès lors coupable de folie je compte
un-deux-trois
j'irais...
si un messenger joyeux
trottine
sur le sable
si les anémones de mer
revivent
sur le sable
si les vagues fureteuses
resurgissent
du sable.
Un-deux-trois
j'irai
mutine et légère vers les îles du ponant
les îles agenouillées sur la mer.*

Poème extrait du recueil : "Bega" - les femmes océanes



"le vent s'élève de mémoire" (2)
empreinte d'encre de chine sur papier bristol : empreinte 49 x 39 cm
encre légendée, signée et non datée.



Hâte-toi vers la niche des roses.

*À l'ombre de son ombre assieds-toi
et du livre des métamorphoses retire une
tablette de bois, afin de surprendre sur
sa face le balbutiement secret et tendre,
qui va parcourir l'île et ses alcôves de
verdure et ses habitants velus.*

*– tout un fouillis d'amour espérante
grouille sous leur toison –*

*Les senteurs de septembre naviguent et
celui qui osa peindre les fleurs du plaisir
sur la plaquette rugueuse s'éloigne en son
arche de flamme.*

Tu peux en suivre l'apparence à perte d'œil.

Retourne la tablette, voici la mer...

Poème extrait du recueil : "Jenofa" - les femmes océanes



"kentiguerna" (2)
empreinte d'encre de chine sur papier bristol : empreinte 46 x 36 cm
encre légendée, signée et non datée.

*Et moi la double
l'ardente
l'enchevêtrée dans des cheveux nomades
l'affublée dans les grandes robes du vent
je marche pieds nus sous le fouet du sable qui me griffe et
par instant me porte, et le cri acide de ses fureurs
m'accroche l'oreille avant de m'assaillir en sifflant.
Réveillé, l'apparence du Prince Rouge m'entraîne au fond
de l'Océan.*

*... pendant ce temps sur la solitude tressée d'une grève
très lourd sera le sommeil de mon corps
... pendant ce temps longeront la côte
les lentes et graves bêtes aux cornes d'or.
Au fond de l'Océan le Prince despotique m'arrime au cœur
de son vaisseau où tout un peuple de hautes servantes
nues enturbannées d'écailles façonnent des rêves insensés.*

*Avant le soir des ombres verdâtres couvriront les rochers
Et je sais le hennisement de ma crainte lorsque la vague
fera la navette sur mon absence coutumière...*

Poème extrait du recueil : "Approche-toi encore"



et moi la double
empreinte d'encre de chine, pastel et aquarelle sur bristol
empreinte 20 x 15 cm, légendée, signée et datée 1985
collection privée



Il faut dépasser l'arbuste coloré
pour découvrir le jardin arc-en-ciel

"pendant que mes maquettes de livres pour enfants se cachent dans un placard"
collage de papiers gouachés, découpés et d'œillets de renforcement blancs

L'Âmagique Anne Stephane

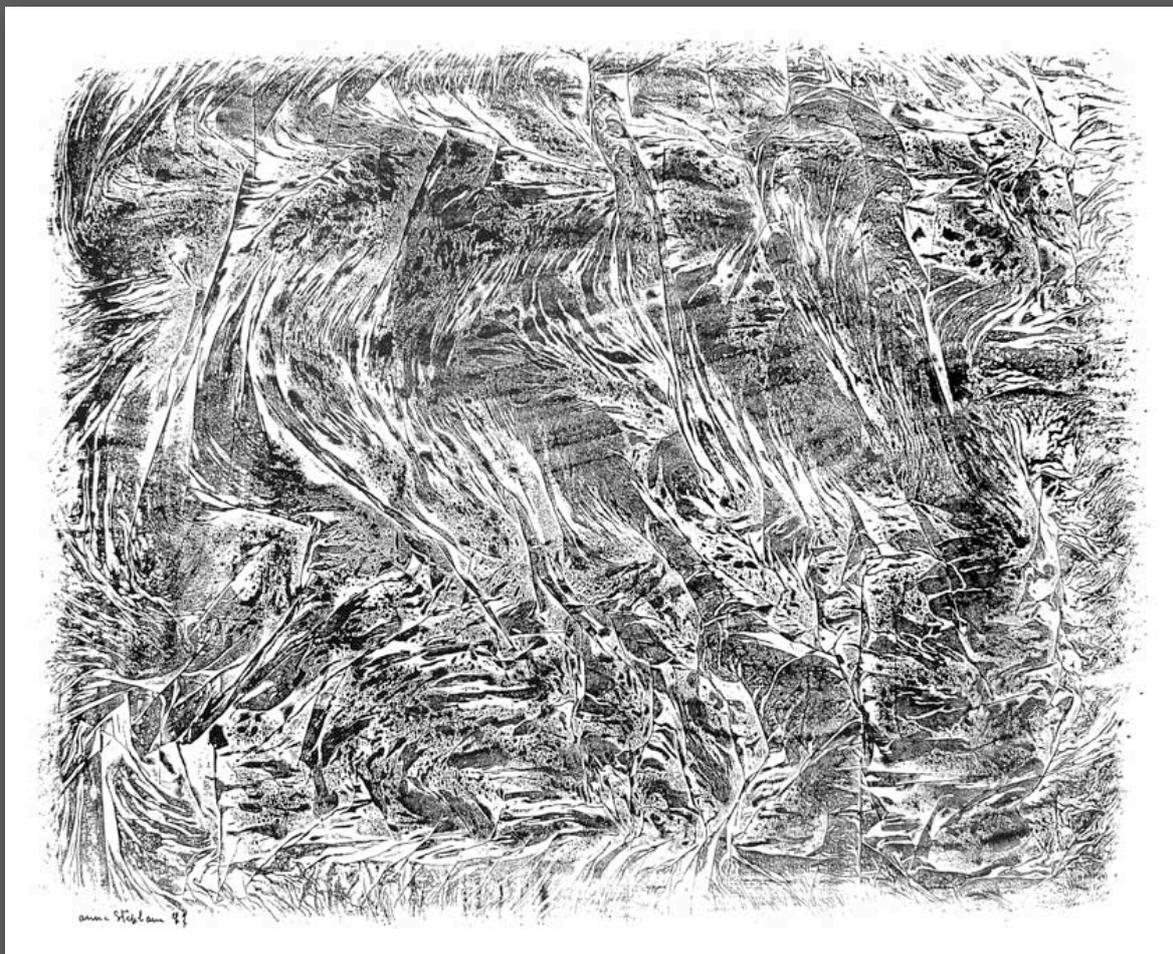
"L'ensemble paraissait s'inscrire dans le cercle coupé du reste du monde, un espace fait de solitude et d'oubli ; protégé des altérations du temps comme des us et coutumes des oiseaux." (1)

*Virtuose de l'encrage
Opératrice dont les agiles mains menues savent trouver
la pliure-arbre
est-ce vraiment un arbre
le plissé-herbe
ce n'est pas non plus de l'herbe
le pétri-roche
Anne ne prétend créer la pierre
la pliure ligneuse.
Les multiples pinceaux maniés si rapidement que son
œuvre n'a pas le temps d'apercevoir sa main.
Seule ancrée et murée au centre du triangle aux trois
outils roi, Anne oppose les noirs, les fait lutter,
les fait passer de subtiles blondeurs aux sombres ravins.
Naissance des perspectives temporelles,
ondes de choc, lignes bousculées,
calligraphe géomancienne, Anne contemple d'inaltérables
mémoires éparses dans la matière.*

Lyne Limouse

*au sujet des encres
d'Anne Stephane*

*(1) Gabriel Garcia Marquez
Cent ans de solitude aux éditions du seuil*



Le détail est fondateur

Les riens que nous calquons jusque dans nos perceptions infimes nous conduisent à un accord même fugitif avec le Tout, les opérations souvent disjointes de l'esprit et des sens aboutissent à une unité ténue. Accord dramatique, tranquille aussi bien. Le peintre universel qui nous habite nous apprend ce prodige. Des empreintes peut-être sacrées qu'il assemble en un seul tableau, nous tirons une manière d'intelligence amoureusement appliquée aux choses. À nos pieds, la boussole. Oui, nous nous trouvons en mesure d'épouser nos étranges limites, d'y découvrir la substantielle multitude, de ne plus demeurer comme à l'écart (le guide intérieur ne nous menace pas). Fétus de paille ancienne incrustés dans le sol, dendrites et arborescences de la roche mère, traits ou traces sillonnant le ciel des écorces, vestiges, jalons, antennes, rayures, sceaux parfaits apposés au milieu du Grand Corps qui engendre, vous dites l'espace fécond, nous instruisez de la nécessité de ne jamais tourner nos regards vers l'Eurydice d'une connaissance pure.

Pour Anne Stephane,
en hommage particulier,
avec amitié et reconnaissance
Pierre Oster Soussouev



Mélusine. – Si l'on me demandait à quelle époque appartient Anne Stephane, en quelle ère historique est né son magnifique don créateur, je répondrais qu'elle relève d'une civilisation préchrétienne et quelle est tout naturellement, originellement reliée à l'éternel. Anne qui sut parler le breton avant le français, Anne qui fut élevée par une femme dépositaire de secrets aussi anciens que le granit de son pays, n'a pas renié l'héritage. Elle a précieusement gardé les dons et les moyens de rester en liaison avec un sacré diffus dans les pierres, les plantes et les animaux du monde. Poète, sa parole invente les images et les rythmes qui rendent sensibles au cœur et à l'esprit les signes du jardin primitif invisible où régnait le bonheur et où il règne encore pour cette Mélusine capable de transformer sa vie austère en une fête perpétuelle. Ce n'est pas un hasard si le peintre chez elle s'est d'abord attaché aux visages. Elle sait bien que chacun de nous reflète à son insu le monde invisible dont nous sommes issus. Et c'est tout naturellement qu'elle est passée de l'être humain aux forêts foisonnantes qui restent, comme Brocéliande, la patrie de nos rêves — des empreintes d'encre recréent un fouillis illuminé par le soleil noir dont nous parlent les mystiques et Nerval. Quand elle organise ces combinaisons de filets arachnéens arrachés à la nuit, elle a soin d'y faire circuler les rayons d'une lumière dont la source est son cœur — Mélusine, aussi habile à créer les images de ses mots que les images de ses mains, Mélusine contemporaine des premiers âges nous rend sans mesure les splendeurs qu'elle recueille de ses visions et des explorations de ses nuits.

Henry BOUILLIER
février 1985

anne stéphane

langage des feuilles

du 16 mars au 5 avril 1976



centre culturel
thibaud de champagne

LES HERBES OCCULTES
D'ANNE STEPHANE
par Gaspard

LES IMAGES TOTALES
D'ANNE STEPHANE
par Pierre-Jean Bourlois



Les herbes occultes d'anne Stephane

Que signifient ces fouillis d'herbes et de brindilles, ces enchevêtrements de draperies effilochées, ces réseaux de lézardes et de brisures ? Peut-être Anne Stéphane répondrait-elle tout simplement qu'il s'agit d'éloge, et d'abord d'un éloge de la forêt (et je ne vois rien, en effet, qui vaille mieux d'être célébré que les herbes et les arbres, auxquels je joindrais volontiers les haies de nos chemins) et, par delà, d'un éloge de la Bretagne, du pays des druides, enfin du celtisme tout entier. Dirait-elle cela ? Mais nous, qu'elle prend à témoins, avons bien le droit d'outrepasser ce qu'elle pense.

Bien sûr, on évoque tout de suite des forêts (et même, des forêts enchantées) ou les merveilles recelées par les roches, les magies de la nature ! Car les encres d'Anne Stéphane penchent tantôt vers le végétal, tantôt vers le minéral. Mais bientôt viennent d'autres sentiments.

En premier lieu, le sentiment de l'incontestable. Nul doute que ces images sont exactes ; qu'on ne peut leur reprocher d'embellir ni d'avilir quoi que ce soit ; que ce qu'elles présentent est bien tel. L'on ne voit pas du tout pourquoi elle seraient autrement ; pas une liane, pas une lueur qui ne soit en place ; pas un trait ni une trace à compléter ou extraire. Ces empreintes sont comme une évidence.

Aussi le sentiment d'une grande liberté. L'on n'en finit pas d'errer dans les amas et les entrelacs, d'y suivre mille itinéraires inattendus au gré de l'instant, d'en parcourir à loisir les accidents et les ramifications sans fin. C'est la grande fantaisie offerte ; c'est la promenade à volonté ; et l'on sait qu'il n'est rien de tel que la marche pour susciter en nous la libre venue de la pensée.

D'où cette première ambiguïté : ces sortes de paysages s'imposent comme un décret et libèrent comme une anarchie, dans le *même* regard. Comme l'air sait imposer sa loi à l'oiseau, qu'il freine et limite, tout en lui donnant, par l'appui qu'il fournit aux ailes, l'aisance infinie du vol.

Un peu plus tard, surgissent les images passagères et les métamorphoses. Parmi les futaies envahies et les profondeurs de fagots, les clairières qu'on devine et les sentes perdues où nous nous découvrons, voici que la trouée du feuillage devient un amoncellement de rocs, au premier plan ; que le gouffre d'ombre tourne au pelage hirsute d'une bête tapie. Cette branche, c'était une faille, et l'on balance à voir telle empreinte en végétal ou en minéral, telle tache en bosse ou en creux.

Comme il arrive dans les incertitudes des promenades entre chien et loup — il se révèle au fait que ce sont les images prêtant le plus à ces métamorphoses qui sont les plus solides —, comme s'il s'agissait moins de la splendeur des végétations que de ce qu'elles comportent d'*autre* qu'elles-mêmes, dans ce bercement d'avant en arrière. Quand Anne Stephane encrera des brasiers, l'on y verra les braises frémir et, soudain, se creuser ; l'on y verra l'eau couler en tous sens et la pierraille, par derrière, se couvrir de mousses. Bref, comme si l'image était aussi le contraire d'une l'image : un mouvement continu, aux sens contradictoires. C'est la deuxième Ambiguïté.

Il en existe une troisième que j'hésite à dire (je ne voudrais pas qu'Anne Stéphane le prit en mauvaise part). L'on peut bien parler d'histoire, avec les Druides, et de préhistoire, avec les roches millénaires ou les forêts vierges ; mais c'est de nos préhistoires individuelles et fondamentales que j'aurais dû parler. De nos petites nuits des temps à nous. de ces moments sans origine où notre esprit ne fait pas de différence entre le mouvement et la durée, où les choses lointaines paraissent se tenir tout contre notre front...

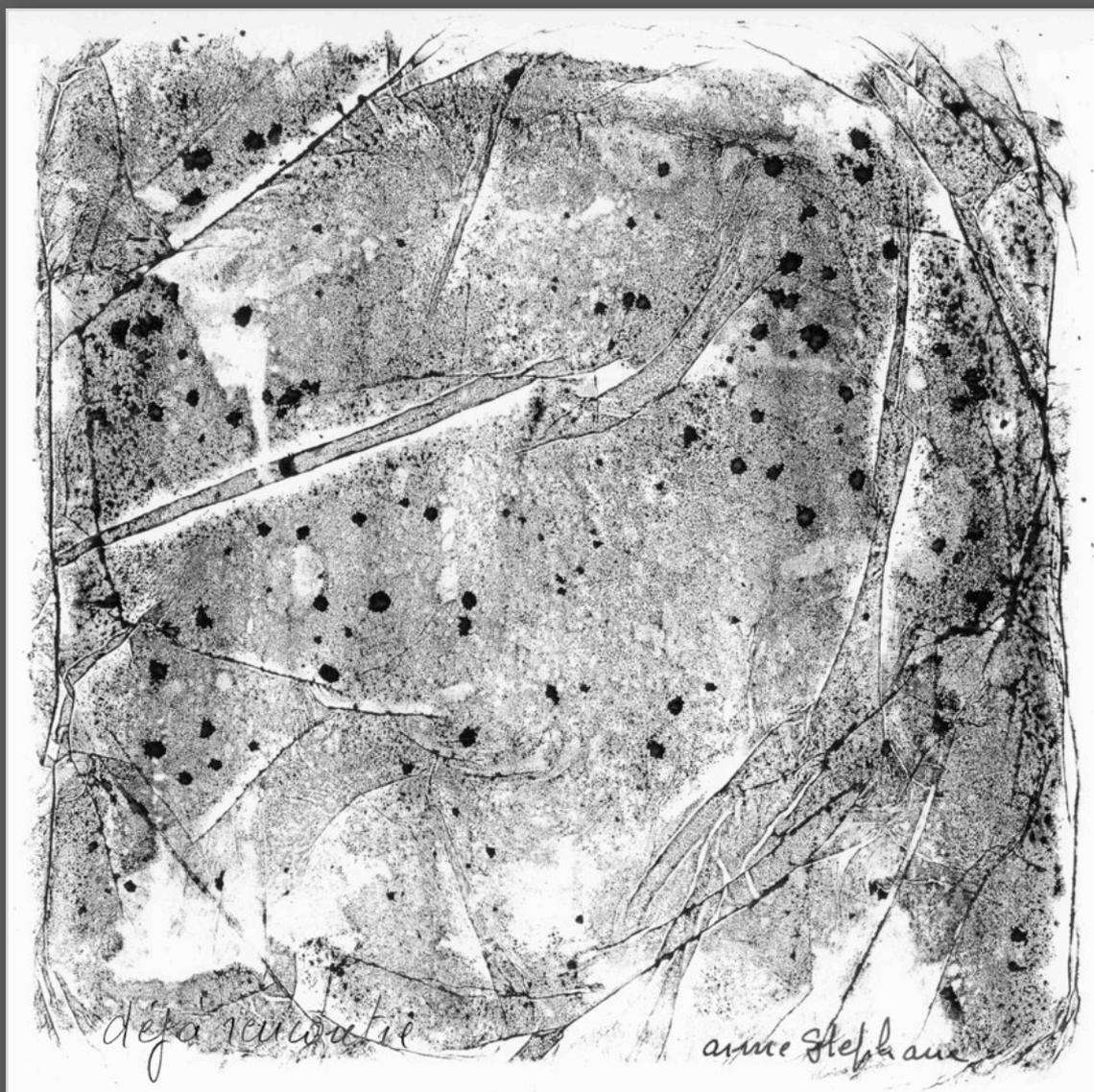
Je vois bien que je suis confus. Ce que je veux dire, c'est que s'il est une chose à quoi Anne Stephane nous renvoie, c'est par exemple, à ce que nous voyons quand nous fermons les yeux, entre réveil et rêve ; à ces visions où les formes sont sans forme, et pourtant nous obsèdent ; à ces événements comme suspendus, et qui s'évanouissent sitôt qu'on tente de les saisir, mais nous semblent essentiels pour peu que nous nous y prêtions ; à ce lieu particulier de notre pensée — de conscience à inconscience — où la distinction et la rationalité n'ayant plus de prise — ou pas encore — le plein et le vide fond la même empreinte, l'antérieur et l'au-delà forment une même étonnante *présence*.

Oui, ces encres relèvent de plus profond que de nos atavisme préhistoriques, soit de l'essence même de notre esprit. Voilà donc, troisième ambiguïté, en quoi ces œuvres d'Anne Stephane sont à proprement parler communes, tout à fait quotidiennes. Communes mais, certes, méconnues, si nous ne pouvons admettre, malgré les certitudes, de considérer que la braise et la mousse, le creux et la bosse, le tout près et le très loin peuvent être les noms divers d'événements uniques ; si nous nous empressons d'oublier, sitôt que nous l'avons reconnu, qu'une grave contradiction est constitutive de l'âme alentour de laquelle rôde notre pensée.

Ainsi peuvent se préciser le sens du décret anarchiste et des images qui n'en sont pas. Ainsi, si *magie*, *enchantement* et *merveille* retrouvent ici leur sens occulte, peut se préciser le détail de cette œuvre : forêts enchantées, roches merveilleuses, herbes magiques qu'Anne nous offre à profusion.

Gaspard.

« Et l'on peut donc appeler occultes des événements et des phénomènes dont une part, que je disais causale, reste inconnue et cachée aux seules lois de la raison, mais que l'âme subit dans leur entier. » (J; Andersen, *Traité des causes*.)



LES IMAGES TOTALES
D'ANNE STEPHANE
par Pierre-Jean Bourlois

Préparant la première Foire aux Arts Plastiques, je reçus parmi tant d'autres lettres, une demande de participation d'Anne Stéphane. J'ai envie d'écrire "une demande secrète" : pas de photographies, pas de notes biographiques ni descriptives, pas de documents permettant de choisir, de se faire une idée, autant d'éléments dont beaucoup d'autres nous inondaient. Mais une seule phrase dont je revois l'écriture à la fois simple et sidérante : « Je puis vous assurer d'un travail et d'une présentation soignée ».

J'attendais une peinture naïve, de ces travaux léchés dans une séduisante pureté – souvent fausse, mais agréable – un souffle d'air frais comme il nous arrive parfois de quelque coin reculé commençant à vendre sa solitude et son isolement.

Quelques semaines plus tard, je déballai une trentaine d'encres et de monotype... qui m'occupèrent une journée.

Loin, très loin de ce que j'attendais. Ces travaux, présentés sous rhodoïd, que je sortais un à un de la caisse accusaient une extraordinaire puissance de conception qui, de planche en planche, semblaient s'enfoncer jusqu'aux plus profondes aspirations de la peinture. Le noir et le blanc dominaient, mais irradiaient leur espace d'autant de feux que savent en allumer les meilleurs coloristes.

Il est des œuvres qui catalysent tous les langages poétiques, et l'œuvre d'Anne Stephane est de celles-là. Mais c'est très certainement sur le plan de la plastique et de la technique qu'elle mérite le plus d'être éclairée.

La technique d'Anne Stephane est loin d'être simple, mais elle le devient – seulement pour elle – par sa répétitivité. Au départ, des empreintes, des traces de matériaux froissés et encrés (papiers ? chiffons ?) ; on sent même parfois comme une présence d'éléments naturels, brindilles et feuilles. Puis les traces sont reprises jusqu'à être parfois méconnaissables. Certes, le procédé n'est pas nouveau ; simplement réinventé là par Anne Stephane. Depuis [%arx Ernst](#) nombreux sont les artistes qui ont exploité les techniques de frottage et d'empreinte. Mais ici apparaît une sorte de gageure : alors que ces moyens servent en principe une exploration et une exploitation de l'aléatoire, les encres d'Anne Stephane semblent, elles, avoir banni tout hasard, à un point tel qu'il paraît impossible que le seul travail de retouche y suffise. Il ne peut qu'y avoir, dès le départ du processus, une détermination de création, une volonté de réalisation très précisément visualisée, pour arriver à une telle cohésion, à un tel degré d'homogénéité.

Ici une remarque : ces travaux se situent bien évidemment dans la lignée de l'Informel, ce gigantesque mouvement – on écrirait volontiers "remuement" – de l'art contemporain, dont il est difficile de dresser un catalogue tant il est ancré dans notre époque. Des

classifications cependant commencent à s'éclairer, des différences à s'affirmer. On peut déjà, entre autres distinctions, reconnaître les inventeurs — au sens archéologique du terme — et ceux que l'on peut appeler les suiveurs (sans aucune nuance de mépris). Schématiquement, ce qui sépare les uns des seconds réside dans la différence de leur motivation : les premiers partent à la recherche (parfois pleine d'errances) d'un espace pictural — ou sculptural — nouveau et qui leur appartienne, les seconds utilisent les voies de l'Informel comme un langage, combinant et complétant parfois des séries de gestes signifiants et d'arguments plastiques préexistant à leur propre démarche. Sans doute est-il nécessaire de préciser d'une part que les uns et les autres ont, à des titres différents, une importance et une fonction à priori égales dans l'art contemporain, d'autre part que cette séparation ne se contrôle pas par un système chronologique.

Quittant le domaine des motivations pour celui de la plastique, il apparaît que les inventeurs aboutissent à des utilisations de l'espace pictural, qui peuvent, un moment, sembler des détournements, mais instituant en réalité des cohérences visuelles neuves. Les suiveurs, en général, ou bien retrouvent des compositions déjà exploitées, ou bien aboutissent à une totale absence d'organisation de l'espace.

L'on comprendra très vite à laquelle de ces deux tendances se rattachent les encres d'Anne Stephane. En dépit du foisonnement apparemment anarchique des "taches", s'impose très vite au regard une composition qui s'ordonne tantôt autour d'un centre d'où naissent les jeux de lignes et de contrastes (d'où naissent, et non vers où convergent ; la logique de l'ordre visuel traditionnel se trouvant ainsi inversée), tantôt dans un jeu de courbes et de contre-courbes qui s'imposent comme négativement dans les matières plates de la tache.

Cette nouvelle forme d'illusionnisme en peinture est très forte : illusion de matière par des techniques les plus élaborées de la macrophotographie, et rejoint dans un sang neuf les grands maîtres du dessin occidental.

La cohésion des encres d'Anne Stephane tient aussi à ce qu'elles abolissent les vieilles séquences dichotomiques de la représentation graphique et picturale : dessin-forme, forme-couleur

ou forme-valeur, couleur-valeur-lumière, dessin-composition... Ici, nous touchons aux images totales où chaque élément ne s'affirme que dans son inséparabilité des autres. Bien fort et bien étonnant qui prétendrait pouvoir analyser, en les séparant, le dessin, la forme, la lumière... dans ces encres.

C'est qu'il s'agit d'une sorte de travail de laboratoire visant à approcher de l'essence même de la peinture, cette peinture qu'Anne Stephane travaille par ailleurs dans les techniques de l'huile et de la gouache, retrouvant alors la dimension décorative du tableau.

Pierre-Jean Bourlois.

doucement passer

encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 17,5 x 18,5 cm, bristol : 25,5 x 33,5 cm

déjà rencontré

encre de chine : légendée, signée et non datée
empreinte : 18 x 18 cm, bristol : 25,5 x 33,5 cm

Cette plaquette a été éditée à l'occasion de l'exposition Anne Stephane au Centre Culturel Thibaud de Champagne à Troyes par l'Atelier Municipal de Reprographie, Claude Thiérard étant responsable de l'impression et Dominique Daguët Directeur du Centre Culturel.

Exposition

La matière qui rêve d'Anne Stephane

Même quand il s'agit de Rembrandt, les encres ne prétendent pas au prestige de l'huile. Mais ne haussant pas le ton, elles conviennent fort bien à des confidences murmurées. Notre époque se méfie de la grandiloquence. Voici venu le temps de Rimbaud : « Je suis rendu au sol, avec un devoir à chercher et la réalité rugueuse à étreindre ! Paysan ! » Anne Stephane, comme tout le monde, aimait la parade de la peinture. Sa santé qui ne supportait pas les émanations de l'huile, la menée de force aux sentiers humbles. Pour son bien. Elle a été rendue au sol, aux forêts, à leurs chemins, aux pierres. La voici donc paysanne, livrée aux taches ménagère : diluer de l'encre de Chine dans de l'eau, râper de la poudre de craie de couleur avec un petit couteau, la poser délicatement avec un bout de chiffon sur le fond peint au pinceau, finalement travailler son papier comme d'autres travaillent la toile.

En 1973, Anne Stephane a reçu le grand prix international d'art abstrait. S'il ne veut pas être un simple jeu dont on surveille les écarts, l'art abstrait a-t-il une autre justification que celle que lui donnait son inventeur, Kandinsky, pénétrer au cœur de la création pour en saisir les modalités, les

suggestions ? Non par reproduction des apparences, mais communion avec ce qui est le plus profond de l'être.

Chez Anne Stephane, on s'égare dans la forêt la plus mystique, celle de la forêt bretonne de Brocéliande ; on se promène dans des paysages enfouis dans la mémoire de tante Ancolie, dont le nom évoque irrésistiblement le vers de ce quêteur absolu que fut Gérard de Nerval, « La Fleur qui plaisait tant à mon cœur désolé » ; on chemine avec des personnages d'ombres sur des rochers couleur de lune ; on ouvre les galets pour y surprendre leur rêve minéral.

À la vérité, quand on s'approche, on n'est pas tellement sûr de la matérialité de la matière. Les branches ne sont pas exactement des branches ; les rochers, des rochers. La nature y prend une légèreté, une cohérence élégante autour d'un centre, le long de parallèles. Des profondeurs se creusent, souterraines ou aériennes, menant à de calmes clairières, où l'esprit se meut dans sa subtilité native.

Banque populaire du Tarn et de l'Aveyron, place Jean-Jaurès, Albi.

Jean ROQUES.

Anne Stephane

« Je crois énormément à la magie »

De la fenêtre de son appartement de Rezé, Anne Stephane regarde la mer. Lorsqu'elle habitait au nord de l'agglomération nantaise, elle avait vue sur Brocéliande. « Voyager, pourquoi faire ? Il me reste tant de mes plus brèves promenades que j'ai de quoi être ailleurs pour des siècles. »

Le support de tous ses voyages, de toutes ses recherches, c'est le papier : velin, pur chiffon, bristol, chacun reçoit la part qui lui est due. Lorsqu'en 1973, revenue d'une promenade de quelques heures en forêt bretonne, elle décide de se laisser porter par la magie des taillis, elle ignore ce qui l'attend. Aujourd'hui, elle fait le compte : sept cents grandes encres, des milliers de petites en sept ans de travail à temps complet. Pour mener à terme cet impressionnant éloge de la forêt, elle ne s'autorisera, pendant plus de 2500 jours, qu'une promenade quotidienne d'une heure. Réalisées au pinceau, et non comme il fut plusieurs fois écrit, par empreintes, jamais reprises, « *ou je réussis ou je déchire,* » plusieurs dizaines de ses encres, fouillées, foisonnantes, méticuleuses mais informelles, car hors du champ figuratif traditionnel, donnèrent lieu à une exposition intitulée "Herbes et Braises", laquelle fut accrochée à Mazamet, Castres, Parie, Bergerac...

Anne Stephane, qui sait que nul n'est prophète en son pays, est originaire du Finistère et entretient avec le monde celtique des rapports très forts, très essentiels, très mythiques : « *Je suis née presque sur la grève, aussi la mer est omniprésente dans mon inspiration. La mer comme la nature. Mon œil embrasse tout ; il s'arrête beaucoup sur les choses. Je capte des sentiments dans les fleurs, les rochers, les herbes... Je crois énormément à la magie, aux sortilèges. Je plonge très*

loin, dans d'autres temps, dans d'autres mondes ». Alors, de la fenêtre, de son appartement de Rezé, Anne Stephane peut regarder la mer, la forêt, leurs esprits, leurs Mystères.

« Poussée par je ne sais quoi »

Anne Stephane a une dévotion pour le travail bien fait : levée à quatre heures tous les matins, elle commence sa journée par l'écriture « *pour ne pas gêner les voisins ; je sais que la peinture, ça fait toujours un peu de bruit.* » Son premier recueil de poème paraît en 1982 sous le label de la "Librairie bleue", à Troyes où, déjà depuis 1975, elle publiait des textes dans les "Cahiers bleus". Intitulé « *Approche-toi encore* », il reprend quatorze poèmes cueillis « *un peu partout* » dans une œuvre vingt fois plus abondante – et jamais présentée à quelque éditeur que ce soit – à laquelle Anne Stephane – qui dit aujourd'hui avoir vingt ans de moins que l'âge qu'elle n'avoue jamais – se consacre depuis son trente-cinquième anniversaire.

Auparavant, elle n'écrivait ni ne peignait mais réalisait, en "free lance" dirait-on désormais, des modèles de couture ou de tricot. Puis, d'un seul coup, elle vouera sa vie à la création artistique : « *Tout de suite, j'ai pu sortir de moi des tas de choses. Je m'étais toujours sentie poussée par je ne sais quoi. Sans doute suis-je "habitée". Je sens si bien ces présences* ».

Alors, parfois Anne Stephane se penche sur son travail et laisse tomber ; « *Magnifique !* » Suffisance ? Une modestie étrange la possède, qui lui fait ajouter, le plus naturellement du monde : « *C'est ma main qui fait ce que je fais, c'est ce qui vient de ma tête, qui sort de moi ; vous savez, le Breton est très métaphysique.* » Les korrigans ne sont pas loin, et les druides, les prêtresses, la fée Viviane...

Infaillible, donc ? Ce serait un peu simple pour Anne Stephane qui reconnaît les risques de sa propre création : « Il y a quelques années, j'ai dû brûler une cinquantaine de toiles d'une même série ; je m'étais trompé de route. »

« Je me suis fait une religion du papier »

S'il fallut donc trente-cinq ans pour que s'exprime au grand jour sa formidable puissance créatrice (cela a la force de l'évidence), Anne Stephane avait commencé très tôt à étonner son entourage. À trois ans, les voisins, les proches, l'enlevaient à sa mère pour qu'elle vienne chez eux leur raconter les histoires incroyables qu'elle inventait et prenait plaisir à faire partager.

Ses parents, ouvriers, et sa famille, presque essentiellement composée de pêcheurs, lui avaient dispensé une instruction orale très poussée, en breton bien sûr, langue interdite à l'école. L'école ? De toute sa vie, Anne Stephane ne la fréquentera que de 7 à 9 ans ! Tout ce qu'elle sait lui vient d'ailleurs et tout particulièrement, dit-elle, de ses parents – *merveilleux* – et de ses tantes.

Les trois sœurs de sa mère lui inspirèrent trois textes poétiques, à l'écriture sobre et serrée « Tout est composé de mémoire, déjà au point, alors j'écris d'un jet et corrige peu ? » dont les deux premiers ("Jenovefa" et "Sesilina") sont parus, en auto-édition avec un imprimeur rezéen, en 83 et 84. Le troisième ("Bega") sortira cette année, en cent-cinquante exemplaires, comme les autres, avec pour les cinquante premiers, des gravures originales.

Par économie, Anne Stephane, toujours solitaire – ce qui est dramatique quand il s'agit de faire valoir valablement une œuvre – se mit à rechercher un substitut bon marché à la technique de la gravure traditionnelle. Aujourd'hui, elle présente de superbes encres obtenues à partir d'une matrice... de papier mâché susceptible de produire jusqu'à soixante épreuves.

Sa production, sûre, déterminée et qui suivit une période boulimique en ouvrages techniques et savants — seuls les autodidactes vont au bout de tels appétits – n'a au fil des ans, jamais fléchi. L'assujettissement qu'Anne Stephane – « *Je n'ai jamais été angoissée* » – a choisi reste entier. Et pour ne s'en jamais détourner, elle n'a ni T.B., ni radio : « Je sais que cela me blesserait, ces violences, ces conflits, toutes ces tortures ».

Le monde de cette lectrice assidue de Gaston Bachelard, Saint-John Perse ou Herman Hesse, admiratrice de Van Gogh et de Miro, lui révèle des présence plus familières que les voix-vedettes de nos ondes quotidiennes. De ces présences chargées, parfois, d'autres violences, d'autres conflits, d'autres tortures...

Connaissez-vous Anne STEPHANE

C'est très sérieux, n'en doutez pas.

Anne Stephane est non seulement une artiste authentique, mais un grand peintre.

On peut être l'un, pas toujours l'autre.

Quand on le lui dit, un sourire lui vient mais c'est un sourire d'ailleurs déjà.

Notez toutefois qu'elle s'efforce d'être sociable ; de vous bien recevoir, de ne pas vous claquer sa porte au nez.

Quelle porte ?

Il faut savoir que cette artiste est en méditation tout ce temps que nous laissons parfois dériver en rêveries vagues.

Est-elle totalement inconnue ? Pas tout à fait. Pierre Oster, Michel Guerero, André Ribes, Gaspard, Jean pierre Bourlois, Lyne Limouse l'ont remarquée.

Ce n'est pas suffisant.

Anne Stephane est en coquille éclatées parmi du goémon, du sable, de l'écume, du rocher depuis son enfance qui s'est écoulée là-bas dans un petit village de la baie d'Audierne.

Il y a longtemps, mais c'est toujours le même temps.

Écoutons Anne Stephane : « Mon rocher, mon sable... j'ai toujours besoin de ce coin-là. Je ne puis travailler sans lui ».

Et seule, elle a travaillé. Seule, elle a marché sur son chemin dans une solitude d'immensité habitée.

Cela dure depuis quelques trente ans, et nous vaut présentement ces extraordinaires peintures à l'encre de Chine que l'on peut admirer dans deux galeries parisiennes (1).

Il faut aller voir. Pour les vrais connaisseurs, c'est indispensable.

De cette œuvre, on a parlé de « langage des feuilles », de « mémoires éparses dans la matière ».

C'est vrai. Mais, elle a écrit aussi, Anne Stephane, que « *la présence aux yeux de sel chevauche la prophétie* ». Et cela vous invite à d'autres voyages plus loin ; à une « *ombre sur un tableau noir* », pour le « *maître au pinceau bleu* », ce qu'il peut ressentir lorsque « *soir chiffonne jour* ».

Et ses merveilleux livres pour enfants, illustrés à la gouache, eux aussi sont un enchantement. En ce domaine, là non plus, rien de sophistiqué, Anne Stephane se tient aux bord des enfances comme clartés glissant entre les cils.

Un éclatement de sel et de nuages et de soleils et de terre et d'eau, c'est Anne Stephane témoin de millénaire en pays celte.

Guy Ganachaud.

(1) Galerie Anne Colin, 58, rue Mazarine (6e), et galerie Vertige, 3, rue Jean-du-Bellay (4e).

Anne STEPHANE expose à Audierne après le Salon international de MAULÉON



Mme Anne Stephane expose actuellement aux anciens Ets Marini, rue Lamartine au Stum.

Cette exposition peut parfois surprendre le visiteur ; Les pièces principales sont une demi-douzaine de grandes toiles, haut placées ; elles sont résolument modernes, harmonieuses, tant par l'élégance du dessin que par le choix des coloris.

Mme Anne Stephane trouve ses sources d'inspiration dans des poèmes ou dans des mélodies qui déclenchent chez elle cette inspiration créatrice. La toile reste ensuite « en chantier » pendant plusieurs mois, avec d'autres sur lesquelles l'artiste travaille en même temps.

Sa production est d'environ une demi-douzaine de toiles par an. Mme Stephane expose régulièrement au salon international d'aquitaine à Mauléon.

En dehors de ces grandes toiles, le visiteur admirera également des œuvres moins intéressantes : des portraits féminins aux crayons de couleurs d'une grande délicatesse d'exécution, des compositions en noir et rouge d'une savante naïveté, des dessins au trait plein d'élégance et de spontanéité.

L'exposition va se poursuivre pendant quelques semaines.

EXPOSITION

"ENCRE MYSTÉRIEUSES"

À l'une des extrémités de l'île Saint-Louis se dissimulent au sous-sol de la galerie Vertige vingt-trois œuvres signées Anne Stephane. C'est qu'on ne désire pas ici brusquer les choses : ni tape-à-l'œil ni recherches arrogantes. La sobriété des compositions en noir et blanc apporte cette paix profonde et, ce qui n'est nullement contradictoire, cette légèreté sauvage des landes et des marais. Les bruits n'y sont jamais violents. La vie a gardé son rythme : on a le temps de s'étonner de la naissance d'un bourgeon. Le vol d'un canard sauvage suscite l'émerveillement.

Une nature qui nous vient, paraît-il, des fins fonds de la Bretagne. Mais la Camargue pourrait également y reconnaître les siens dans cette empreinte sur soie qui éclate de tous les côtés pour recomposer un cheval de Troie que la fougue fait piaffer d'impatience ou dans ces traits d'encre sur papier qui fond souffler le hasard dans les herbes rendues folles par quelque maléfice.

Une protubérance du terrain si amplement plat d'ordinaire dresse sa paroi rocheuse au-dessus d'une mare d'eau limpide. Semblables à des stalagmites des plantes grimpantes ont envahi le milieu comme pourraient le faire des algues tentaculaires et mangeuses d'hommes.

Cette eau annonce les marais que l'on parcourt à l'aide de cinq petits dessins : un héron au long bec côtoie les moustiques et se frotte au genêts de la terre ferme. Quantité d'oies sauvages admettent le visiteur dans leur antre où semble attendre un druide. Dans la pénombre des figurines autrefois magiques possèdent les épingles rouillées d'une époque révolue : celle où une vieille femme édentée vous attendait à la croisée des chemins pour vous jeter un sort ; où chaque frémissement de belladone ou de mandragore vous plongeait pour quelques nuits dans des rêves effrayants.

Mathieu DARLET

*Galerie Vertige, 3, rue Jean-du-Bellay,
M° Pont-Marie de 11 h à 19 h sauf lun.
jusqu'au 20 octobre.*

L'audacieuse idée de peindre

Anne Stephane expose à partir de demain à la B.p.t.a.

En cette désormais fin de siècle, il est des peintres qui parlent, des peintres qui écrivent, des peintres qui gesticulent, des peintres qui nostalgisent et puis il est, parfois, des peintres à qui vient l'audacieuse idée de peindre.

Les œuvres d'Anne Stephane, qui seront présentées à la B.p.t.a., à partir de demain, sont de cette dernière essence.

L'on y verra pourtant que du noir et du blanc...mais ce ne sont pas des dessins.

Ces images-là sont des tableaux faits de la rencontre alchimique de l'encre noire et du papier blanc, de l'encre noire mesurément posée sur du papier blanc (à moins qu'il ne s'agisse de réserves de blanc mesurément sauvegardées du noir de l'encre.

L'on ne reconnaîtra pas d'un coup d'œil désinvolte – celui qu'on dit le premier – des choses ou des paysages connus... mais ce sont des images.

Ces images-là sont autant de résurgences et de traces profondes du pays breton où vit Anne Stephane.

Et cette Bretagne, ce n'est pas celle des images toutes faites, celle des marins dans la tempête, celle des huîtres du Morbihan ou des pêcheurs d'Audierne, de la Pointe-du-Raz ou de Saint-Guérolé, celle des cartes postales que nous envoient des amis en vacances.

Ce que nous montre Anne Stephane, ce sont les traces qu'elle porte en elle, qu'elle ne décrit pas mais qu'elle nous fait sentir : Des idées de taillis bordant les chemins creux et protégeant du vent les cultures ; les encoignures profondes des pierres et cailloux qui, le voulant ou non, nous parlent la langue sonnante et secrète des Celtes ; les

nuages venus tantôt de la mer, tantôt des arrière-pays qui, à certains confins, se situent aussi bien du côté de la Loire que derrière les monts d'Armor ou abords normands du bassin parisien. Troubles en tout cas et chargés de la poésie étrange des lointains immédiats.

En plus de tout cela, si l'on veut regarder, arrive la récompense de ces contemplations ancestrales que sont les images floues portées par les contes universels qui ont ici pour lieu certaines pierres sacrées et la forêt de Brocéliande.

Mais ce talent ne serait pas complet si, par nécessité d'expression, Anne Stephane ne savait le canaliser, l'obnubiler, le mettre en servitude d'autres œuvres, d'autres pensées, d'autres profondeurs.

Ainsi naquirent des textes – que l'on peut dire poèmes – qui s'écrivirent en contrepoint de l'œuvre peinte.

Ainsi naquit, un jour, l'idée d'illustrer « Rochers » le long poème de Pierre Oster Soussouev, poème mouvant, aux étapes multiples dont certaines ne sont pas étrangères aux étapes même du travail d'Anne Stephane.

Ainsi naquit un projet en cours de réalisation, dont le titre : « Balades » de cette exposition est un avant-signé prometteur.

À destination des spécialistes et connaisseurs de l'art contemporain, nous parlerons d'une artiste qui trouve, très naturellement, sa place dans la lignée des créateurs informels et qui, en cette aurore du XXI^e siècle, trouvera sans nul doute sa place dans ce que l'on a coutume de nommer – maintenant avec respect – la classe des petits maîtres.

CULTURE/EXPOSITION

Une artiste achevée pour une nouvelle Galerie

Anne Stephane expose ses œuvres sur de nouvelles cimaises, rue Marsan

Il doit falloir un certain culot pour ouvrir une galerie de peinture dans le Petit-Bayonne. Brune et vive, Danielle Huet n'en manque pas, qui vient d'inaugurer la sienne rue Marsan. Par amour de l'art et par désir de faire « faire quelque chose ». Tout simplement. Et avec un certain goût du risque. « Il faut se déplacer spécialement pour venir jusqu'ici ! reconnaît-elle. Mais justement ! si on propose de la qualité, ça ne peut que marcher... »

Pour sa premier exposition consacrée à Anne Stephane, la galerie, Baptisée Arpèges (car Mme Huet est aussi passionnée de musique et entend bien marier les deux formes d'expression) fait en tout cas de bons débuts. D'ailleurs c'est plus qu'une exposition : un vrai kaléidoscope des techniques et des couleurs, des inspirations et des formes. Anne Stephane, artiste nantaise à la réputation largement établie, avoue travailler dans le silence et la méditation, sans nier l'importance de l'intuition. On la croit volontiers Ses œuvres ont la sérénité des choses achevées et l'éclat d'une inspiration volontiers fulgurante. Ainsi ces gravures à l'encre de chine recouvertes d'un pastel fortement essuyé pour accroître l'effet brillant.

LE RÊVE DES GALETS

Sur ses petits formats, Anne Stephane commence par graver à l'encre avant de peindre le fond. C'est alors qu'apparaissent – ou n'apparaissent pas ! – des formes étranges, que l'artiste colore au fur et à mesure de leur affirmation. Les couleurs d'aquarelles dessinent au cœur de la toile des silhouettes de rois d'icônes ou des paysages de lacs allemands, troublés par les vagues brumeuses du fond, par l'indécision sensuelle du trait.

Ailleurs encore, Anne Stephane nous offre le rêve d'un galet coupé par le travers et dont les nervures, le fil de la pierre, la matière moirée entraînent l'imagination vers des pays subtils... Et puis, il y a encore ces collages en relief de papiers découpés et appliqués sur de la toile de lin., aux surprenant reflets d'écailles, aux lignes mêlées, brisées, multiples, enchevêtrées, qui rythment la toile sans la brider, sans lui imposer un sens ou une géométrie. C'est très fort !

D'Anne Stephane, on verra d'autres œuvres – car elle a aussi illustré des poèmes et fait des travaux d'écriture – au cours de cet été qui lui est consacré à la galerie Arpèges. Tant mieux !

EXPOSITION/ GALERIE ARPÈGE

Anne Stephane, peintre de l'imaginaire

Cette artiste bretonne puise son inspiration dans la mémoire du pays celtique

Anne Stephane est de retour à la galerie Arpège, jusqu'au 2 avril. Ce sont pour la plupart des toiles toutes récentes que nous présente cette artiste, originaire d'une famille de pêcheurs et bretonne à 100%. Autodidacte du pinceau (elle a commencé à peindre vers 30 ans), elle a quand même réussi à décrocher en 1973 le Grand Prix national d'art abstrait et un prix des peintres européens à Cannes en 1974. Elle est également écrivain, auteur de textes en prose poétique sur son pays, la Bretagne. On retrouve où l'on découvre, dans ces toiles, la manière de peindre si originale d'Anne Stephane : à l'encre de Chine sur papier, rehaussé de pastel pour les couleurs.

Une voie dans laquelle est s'est engagé il y a six ou sept ans, quand, pour des raisons personnelles, elle a définitivement rompu avec la peinture à l'huile. Dans cette technique qu'elle a peu à peu mise au point, elle est aujourd'hui passée maître.

Non figurative, Anne Stephane l'est assurément. Mais son art n'a rien de froid ni de géométrique.

L'enfance de cette petite femme aux yeux pétillant de vie, a été bercée par les légendes du pays celtique, et après tant d'années, elles continuent à nourrir son imagination. Ce sont elles qui

viennent se coucher sur le papier d'Anne Stephane, après avoir été métamorphosées par la magie de l'artiste. Transformées comme par une mystérieuse alchimie.

Ce n'est donc pas un hasard si chacun des tableaux exposés à un nom celte. C'était bien la moindre des reconnaissances. Toute une série de tableaux, où l'on décelait des animaux sortant des taillis, ont été naguère inspirés par la forêt de Brocéliande ; son imaginaire aujourd'hui paraît beaucoup plus aquatique. regardez bien ; derrière ces éléments vaporeux, fluides, aqueux, aux couleurs doucement bleutées, ne discerne-t-on pas la présence de la mer, qui elle aussi, a accompagné toute sa vie ?

Plus curieusement, car c'est un univers qui lui est étranger, certains tableaux ne sont pas sans rappeler le raffinement des estampes japonaises. « J'ai peut-être hérité de ce que mes ancêtres, grands voyageurs, ont vu à travers le monde ». répond-elle en souriant.

Anne Stephane expose également une suite de sept tableaux, toujours composés à l'encre de Chine mais avec une technique assez différente, plus « Manuelle » : le tamis de soie. Une fois que celle-ci a été posée sur le papier, l'artiste peint par-dessus et attend le résultat. Il est, lui aussi, surprenant. *E.P.*

Les sortilèges de Broceliande

Anne Stephane expose à la maison Fuzier.



Anne Stephane conversant avec Mme **Anne Marie Busvine**.

(photo Michel Bourguignon)

Anne Stephane n'est pas une inconnue pour les Mazamétains. En 1973, elle participa à la foire aux arts plastiques, organisée dans notre ville par Jean-Pierre Bourlois et son épouse avec l'aide de Michel Guerrero et Gaspard Olgiati. Grand Prix international d'art abstrait au Salon d'Aquitaine ; troisième grand prix Uef-Printemps à Cannes, où elle a obtenu le prix de Composition abstraite ; cette artiste bretonne a progressé, d'année en année, sur les chemins de la renommée. A Troyes, Paris, Oxford et bien d'autres lieux, ses toiles ont séduit les amateurs d'art moderne par leur facture élégante et l'équilibre de leurs coloris. Elle revient, aujourd'hui, à la maison Fuzier, nous présenter ses empreintes d'encre sous le titre : « La Lisière des sortilèges à Brocéliande »

Pour expliquer sommairement des empreintes d'encre (peinture à l'encre de chine), il est préférable de laisser parler l'artiste : « Je fais une peinture sur un vieux papier, des arbres par exemple, puis je la capte sur une feuille vierge. Le temps que je prenne ma feuille vierge et que je la mette sur l'autre, il y a déjà des arbres qui se sont effacés et derrière ces arbres peints d'un premier jet, je découvre sur ma deuxième feuille un étang, une clairière, des roches. Cela me permet de voir des choses qui n'apparaissent pas de prime abord. Cela m'oblige aussi à travailler très vite pour traduire mon idée sur le papier ».

[poursuivre](#)

[retour à la première page](#)

Ses sources d'inspiration, Anne Stephane les a trouvées dans la forêt bretonne : « Je suis née au bord de l'océan, dans un paysage désolé, où l'on ne voit que le sable, le ciel et les mouettes. Lorsque j'ai pénétré dans la forêt, j'ai ressenti un choc. J'ai été envoûtée par les merveilles qu'elle recèle, par la magie d'une nature où le végétal et le minéral s'harmonisent pour nous offrir des rêves à l'infini ». Six cents œuvres sont ainsi sorties de l'imagination d'Anne Stephane en un bel Hymne à la forêt, à la Bretagne, avec, sans doute, la complicité de l'enchanteur Merlin qui veille toujours sur Brocéliande.

Au cours du vernissage de l'exposition des œuvres d'Anne Stephane, Jean-Pierre Bourlois en a révélé la secrète signification : « Ces encres ne sont pas, à proprement parler, des œuvres que l'on présente ; ce sont plutôt des œuvres que l'on raconte. Elles ont la noblesse du grand dessin. C'est un véritable travail, au sens noble du terme, une recherche très profonde de la perfection, du sentiment aussi, un peu comme on recherche dans un texte, une pensée ou une prière ».

Mme Anny de Fanti et M. Michel Bourguignon, maires adjoints de Mazamet ; MM. Jean-Pierre Cabané, conseiller général ; André Baulieu, secrétaire de la Mairie de Mazamet ; Montagné, conseiller municipal d'Aussillon ; Georges Bocquet, vice-président du Syndicat d'initiative, et Jean Benoît, du Parc du Haut Languedoc, assistaient au vernissage. Présence aussi très remarquée d'artiste mazamétaines : Mlle Germaine Maffre ; Mme Anne-Marie Busvine, qui exposait récemment ses œuvres à Saint-Tropez ; Mme Lyne Limouse, qui exposera prochainement à Bologne et Philadelphie. L'Imprimerie nationale a confié à Mme Lyne Limouse l'illustration « Des Destinées », poèmes d'Alfred de Vigny, qui feront leur entrée, dans quelques mois, dans la prestigieuse collection des « Lettres françaises ».

Comme on peut le constater avec plaisir, l'art reste bien vivant dans notre cité. La maison Fuzier continue à remplir son rôle d'animation culturelle en accueillant les empreintes d'encre d'Anne Stephane. Cette exposition restera à Mazamet, jusqu'au 28 août.

P. VOET.

Groupe International d'Art Contemporain



Anne Stephane

Bretonne et Celte au fond de l'âme. Marais et forêts sont son domaine de prédilection. Poète presque autant que peintre, elle explore des techniques qu'elle a inventées pour elle seule. À partir de procédés connus comme celui de l'empreinte, elle parvient à créer de véritables peintures à l'encre où le noir et le blanc se révèlent porteurs d'autres mondes, plus réels, semble-t-il, que notre espace de lumière et de couleurs. Depuis peu, elle allie le pastel à ses empreintes d'encre.

Groupe International d'Art Contemporain

73, rue de Gournay - 1000 Troyes - Responsable artistique : Dominique DAGUET

**Le samedi 11 juillet 1987
à 18 heures 30
au Château de Goulaine**





Bibliothèque municipale
de Castres



g. Caspard g. Bonucchi a. Stephane

NOTICE

◆
Anne Stephane, bretonne et autodidacte, a commencé à peindre et à écrire ^{en} dès 1957.
◆

ŒUVRE ARTISTIQUE

1 - Expositions collectives

- 1971- ◆ Salon International d'Aquitaine et Mauléon : participe aux expositions annuelles ; reçoit en 1973
- 1975 le Grand Prix International d'Art Abstrait.
- 1974 ◆ VIème Biennale du noir et blanc, La Garenne-Colombe.
- ◆ IIIème Grand Prix de printemps, Palais Miramar, Cannes ; reçoit le Prix de composition abstraite.
- ◆ Première Foire aux Arts Plastiques (org. ACCROC), Mazamet.
- ◆ Arts et Couleurs, Tour de l'Honneur, Lesparre-Médoc.
- ◆ Xème Salon International d'art contemporain (UFACSI), Clermont-Ferrand.
- ◆ Biennale Internationale d'art contemporain (UFACSI), Centre culturel Valery-Larbaud, Vichy.
- 1975 ◆ Arts et Couleurs, La Blanchardière, Châtellerault.
- ◆ *La femme aujourd'hui* (UFACSI) Centre Municipal Loisirs et Rencontres, Clermont-Ferrand.
- ◆ Salon de Luc-en-Provence.
- ◆ Arts et Couleurs, Tour de l'Honneur, Lesparre-Médoc.
- 1976 ◆ Club des Poètes, Angers.
- ◆ Musée Joachim du Bellay, Liré.
- 1978 ◆ *Permanence de l'Art*, Centre culturel Thibaud de Champagne, Maison du Boulanger, Troyes.
- ◆ Galerie Anne Colin, Paris.
- 1981 ◆ Hédé (Ille-et-Vilaine).
- 1983 ◆ Galerie Mouvements, Caylus.
- 1985 ◆ Galerie Absidial, Nantes.
- 1986 ◆ *Acquis et Perspectives*, Centre d'Art Contemporain, Abbaye de Beaulieu.
- 1990 ◆ *La collection de Beaulieu*, Centre d'Art Contemporain, Abbaye de Beaulieu.

1989, Haus de Cahiers Bleus Troyes
Biennale d'ambrette (GIAC)

2 - Expositions personnelles

- 1973 ◆ Stum, Maison Marini, Audierne.
- 1975 ◆ Centre artistique du Moulin des Cordeliers, Bergerac.
- 1976 ◆ *Langage des feuilles*, Centre culturel Thibaud de Champagne, Maison du Boulanger, Troyes (exposition conjointe avec celle de Lucien Clergue : *Langage des sables*).
- 1977 ◆ *Herbes et braises*, (ACCROC) Bibliothèque municipale, Castres.
- 1978 ◆ Galerie Vertige, Paris.
- ◆ Maison Française, Oxford.
- 1982 ◆ *La Lisière des sortilèges*, (ACCROC) Office municipal de la culture, Maison Fusier, Mazamet.
- 1984 ◆ ~~Galerie de la Fête, Rezé-les-Nantes.~~
- ◆ *Balade à Brocéliande*, (ACCROC) Banque Populaire, Albi.
- 1985 ◆ Crypte de la Métairie Basse, Mazamet (exposition privée).
- 1986 ◆ Galerie Arpège, Bayonne.
- 1987 ◆ Crédit Mutuel, Brest.
- ◆ Château de Goulaine, Loire atlantique (exposition conjointe avec Stelio Marz et Wolfram).
- ◆ Galerie Arpège, Bayonne.

3 - Ouvrages illustrés

- 1982 ◆ *Rochers*, poème de Pierre Oster Soussouev, accompagné de quatre empreintes d'encre originales d'Anne Stephane dans chaque exemplaire ; cent exemplaires, édité pour BABEL par l'ACCROC, Mazamet (épuisé).
- 1985 ◆ *Avènements*, huit poèmes de Gaspard, accompagnés de huit empreintes d'encre d'Anne Stephane ; trois cents exemplaires dont dix-sept comportant huit encres originales, Librairie Bleue, Troyes.

ŒUVRE LITTÉRAIRE

1 - Participations aux manifestations florales

- ❖ Jeux Floraux de Bretagne, à Brest, de 1961 à 1967 ; reçoit en 1967 le prix du poème en prose.
- ❖ Grand prix de l'Enclave des Papes, à Valréas, de 1978 à 1980 (diplôme d'honneur).
- ❖ Jeux Floraux de Val-de-Loire - Océan, à Nantes, en 1982 et 1983 (diplôme).
- 1988 ❖ Festival de Rennes, *Les tombées de la nuit*, Espace Orphée, Maison internationale de Rennes.

2 - Collaborations

- ❖ *Présence*, revue du Cercle international de la pensée et des arts français.
- ❖ *Visages du XXème siècle*, revue de la Légion Violette.
- ❖ *Les Cahiers Bleus*, Troyes.
- 1982 ❖ *Dossier Fautrier*, Librairie Bleue, Troyes.

3 - Ouvrages d'Anne Stephane (tous illustrés par l'auteur)

- 1982 ❖ *Approche-toi encore*, quinze poèmes et quinze encres, Librairie Bleue, Troyes. (épuisé)

LES FEMMES OCEANES, édité chez l'auteur :

- 1983 ❖ *Jenovefa*, poèmes, cent cinquante exemplaires sur Rives BFK pur chiffon.
- 1984 ❖ *Sesilina*, poèmes, cent cinquante exemplaires sur Rives BFK pur chiffon.
- 1985 ❖ *Bega*, poèmes, cent cinquante exemplaires sur Rives BFK pur chiffon.

En préparation :

BIBLIOGRAPHIE

- ❖ *Zachariaz et la petite fille*, proses poétiques, à paraître à la Librairie Bleue, Troyes, en 1991. §
- ❖ Quatorze recueils de poèmes.
- 1975 ❖ *Les herbes occultes d'Anne Stephane*, par Gaspard, dans *Vie des Arts* n°: 80, Montréal (Québec).
- 1976 ❖ *Topographie pour des chiendents* (les herbes d'Anne Stephane) poème de Didier Monthagné, avec une photographie de *Merlin*, encre d'Anne Stephane ; deux cent vingt exemplaires numérotés, BABEL, Mazamet.
- ❖ *Langage des feuilles*, catalogue de l'exposition de Troyes, textes de Pierre-Jean Bourlois, Gaspard ; Centre culturel Thibaud de Champagne, Troyes.
- 1977 ❖ *Herbes et braises*, catalogue de l'exposition de Castres, textes de Lyne Limouse, Anne Stephane, Gaspard ; quatre photographies ; cinquante exemplaires numérotés, BABEL, Mazamet.
- 1978 ❖ Reprise de *Les herbes occultes d'Anne Stephane* dans le catalogue *Permanence de l'Art*, Centre culturel Thibaud de Champagne, Troyes.
- ❖ *Connaissez-vous Anne Stephane ?* par Guy Ganachaud, La Bretagne à Paris, 8 décembre.
- 1984 ❖ *Balades*, catalogue de l'exposition d'Albi, avec *Le détail est fondateur* par Pierre Oster Soussouev, ACCROC, Mazamet.
- ❖ *La matière qui rêve d'Anne Stephane*, par Jean Roques, La Dépêche, 20 décembre.
- 1985 ❖ *Anne Stephane*, par Bernard Bretonnière, Face B n°: 2.
- 1988 ❖ *Quelques idées qui passent lors des empreintes d'Anne Stephane*, par Gaspard, dans *Les Cahiers Bleus* n°: 45.



Anne Stephane

À Partir de 1950 s'intéresse aux peintures pariétales et à l'art celte qui influencent profondément ses recherches picturales et la poussent vers un style très dépouillé.

(en 1973 elle reçoit le grand prix international d'Art Abstrait au Salon d'Aquitaine et Mauléon. En 1974 un prix de Composition Abstraite au 3ème Grand Prix des Peintres Européens à Cannes)

1973, le papier et l'encre s'impose avec force, et vont sortir les "empreintes" de peinture à l'encre de chine, pour célébrer la forêt et ses sortilèges, (1973/1980).

Conjointement des gravures voient le jour, tirées à partir d'une matrice de papier compressé et gravé elles vont accompagner les poèmes, "ROCHERS" de Pierre Oster Soussouev et "AVENEMENTS" de Gaspard, ainsi que les écrits de l'auteur édités par elle-même. Naissent aussi des maquettes de livres d'enfants, des panneaux décoratifs, des petites sculptures.

En 1984 s'ouvre la période "BALADES AVEC TANTE ANCOLIE" (encre et couleur sur papier) où entre chien et loup surgissent des formes, des lieux étranges...

Il faut noter aussi les écailles peintes à l'encre de chine sur bristol et marouflées sur toile.

ANNE STEPHANE

✦ JEUX FLORAUX DE BRETAGNE

Participe tous les ans aux jeux de 1961 à 1967
En 1967, reçoit le prix du poème en prose

✦ SALON INTERNATIONAL D'AQUITAINE ET MAULEON

Participe aux expositions annuelles de 1971 à 1975
En 1973, reçoit le Grand Prix International d'art abstrait

✦ AUTRES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1974 . 6ème Biennale du noir et blanc - La Garenne-Colombe

. 3ème Grand Prix de printemps - Cannes
Reçoit le prix de Composition abstraite

. Première Foire aux Arts Plastiques - Mazamet

. Art et Couleurs - Lesparre-Médoc - Tour de l'Honneur

. 10ème Salon International d'Art contemporain
(UFACSI) - Clermont-Ferrand

. Biennale Internationale d'Art contemporain
(UFACSI) - Centre culturel Valéry-Larbaud - Vichy

1975 . Art et Couleurs - La Blanchardière - Châtellerault

. Centre Municipal "Loisirs et Racontres"
(UFACSI) - Clermont-Ferrand

. Salon de Luc-en-Provence

. Art et Couleurs - Lesparre-Médoc - Tour de l'Honneur

1976 . Club des Poètes - Angers

. Musée Joachim du Bellay - Liré

✦ EXPOSITIONS PERSONNELLES

1973 . Stum - a. e. Marini - Audierne

1975 . Centre artistique du Moulin des Cordeliers - Bergerac

1976 . Centre culturel Thibaud de Champagne - Troyes
(exposition conjointe avec Lucien Clergue)

1977 . Bibliothèque Municipale - Castres

1978 . Maison Française - Oxford

1978 . Permanence de l'art 78 - Troyes

1978 . Galerie Vertige - Paris

- 1979 - Ecriture et gravures
- 1980 - Fin de la période, (Les taillis de Brocéliande)
peinture à l'encre de chine sur papier.
- 1981 - Ecriture et gravures
- 1982 - Exposition (Les lisières du sortilège) à la
Maison Fuzier à Mazamet.
- 1983 - Exposition à la galerie Mouvement, à Caylus, d'oeuvres
choisies par Geneviève Bonnefoi
- 1984 - A la Banque Populaire d'Albi exposition des Balades
~~à~~ à Brocéliande (encre de chine)
Mes balades avec Tante Ancolie (encre et couleur sur
papier)
- 1985 - Exposition de groupe à la galerie Absidial, quai de
Versailles à Nantes
- 1986 - Participe aux acquis et perspectives de la collection
de Beaulieu, Centre d'Art Contemporain, Abbaye de
de Beaulieu, Ginals.
- 1986 - Exposition personnelle de Juin à Septembre à la
Galerie Arpège à Bayonne.
- 1987 - Même galerie à Bayonne, exposition des collages
sur toile et autres oeuvres récentes
- 1987 - Exposition au Château de Goulaine (Loire-Atlantique)
de collages, d'encres, et de pastels .
- 1988 - Ecriture et mise en page de plusieurs cahiers de
textes poétiques
- 1989 - Illustration de livres pour enfants.

1971_ Salon international d'Aquitaine et Mauléon- 20 juin-30 septembre

-Titre des œuvres

ici -l'invitation au voyage -15-fig huile

ici -le repos de l'ours -15-fig-huile

-les petits matins de ma mère 15-fig huile

-les vierges indécises 15-fig-huile

*alain - Rymone
alain - Rymone*

1972- même salon

-la dame de onze heures-30-fig-huile

-la mélancolie d'Espérance-30-fig-huile

-divers dessins à l'encre de chine

1973- même salon

-grand prix international d'art abstrait décerné à anne stéphane

œuvres exposées

ici -trois fleurs pour van gog 30-fig_huile

-le jour de la st yoachim-30-fig/dor au musée huile *1 dispanie
du musée*

-les belles du jour-30-fighuile

-les demoiselles phlox -30-fig-huile

à rechercher -les arlequins-30-fig-huile

- dessin d'un trait unique -la dame de ^ecœur-la brodeuse

à rechercher -le paon endormi

1973 exposition personnelle à Audierne en la maison Marini

du 15 juin au 15 septembre

1974 Saison internaitl d'Aquitaine et Mauléon

- ici* - La silencieuse confidence-30-fig-huile *alignée*
- Les indifférents - 30 - *figure* - huile
- ≠ gouaches et divers dessins

1974-VI Biennale du noir et du blanc du 10 au 24 Mars

La Garenne-Colombe

- titre des œuvres
- l'indifférent 10-fig-gouache *spolié photo sur B.S.*
- le mariage d'arlequin 10-fig-gouache
- les "carnavaux" I et 2, encre de chine

1974 participe au III Grand prix de Printemps à Cannes

~~œuvre~~ des peintre Européens au Palais MIRAMAR

obtient le III grand prix de composition abstraite

œuvres exposées

- le nonchaloir des belle; de jour -30-fig -Huile
- samedi soir 30-fig-huile
- Elle vous et nous 30 fig-huile
- Le mariage d'Arlequin -10-fig-gouache
- L'indifférent 10-fig-gouache

1

1974 Art et couleurs exposition organisée par Yann de Siber

en la tour de l'Honneur à Lesparre_médoc du 13 juillet au

œuvres exposées

18 Août

- La première aurore 30-fig-huile *alain-Rygonne*

*à chercher
à chercher*

- Bénédicte après l'orage 30-fig-huile
- Un secret pour polichinelle 20-fig-huile

1974 -1° Foire aux arts plastiques à Mazamet

œuvres, des encres et des zig-zag

1974 -10 salon d'Art// International d'art contemporain UFACSI

œuvres exposées à Clermont-Ferrand

-Les mademoiselles Phœox -30-fig-huile

-Le jeu de dames -30-fig-huile

-maquettes de livres p^r enfants

*attribuée à tout aux
écoles des beaux arts
de Vichy sur le
catalogue*

1974 -Biennale International d'Art contemporain UFACSI

Centre Valérie Vichy/ Larbaud à Vichy

- mêmes œuvres qu'à Clermont- Ferrant

1975 - Art et couleur expo réalisée par Yanx de Siber

à la Blanchardière Châtelleraut

- titre des œuvres .

- Yeun ellez . encre

- War-lerc'la lanternoz encre

- La forêt enchantée encre

- Au pays des druides . encre

1975 -Centre municipal "Loisirs et rencontres" à Clermont-Ferrand

expo organisée par l'UFACSI

- Le jardin du Jenesaplus . Gouache .

- Elles, vous et nous . 30 fig peinture .

- Illustrations de livres pour enfants .

1975 -Salon de Lac-en-provence

- œuvres exposées des encres

h

1975 - Art et couleurs Lesparre - Médoc Tour de l'Honneur. 2 au 24 août

100 - Le pêcheur d'Islande . Gouache .

10a - le vaisseau fantôme gouache .

10i - La vigne .

- Yeun elles .

- Abaoe keit amzer . Encres .

- Un tu bennak . Encre .

- Sklerigen . Encre .

- Maen . Encre .

9 - Composition N° 1

9 - Composition N° 2

1975 - Salon international d'Aquitaine et Mauléon 6 juillet - 30 sept

- La partance . Gouache .

- La goulue . Gouache .

- La tentation . Gouache .

- Le signe des poissons . gouache .

- Main a l'envers, main a l'endroit . gouache .

- Que l'amour . gouache

- 10 encres .

1975 - Exposition personnelle au Centre artistique du Moulin des
Cordeliers à Bergerac
œuvres exposées encre et gouaches

5
/

1976 - Club des poètes à Angers
œuvres exposées des encre

1976 - Musée Joachin du Bellay à Liré Loire-Atlantique
œuvres exposées des gouaches. Exposition organisée par
" Les amis du petit Liré "

1976 Centre culturel Thibaud de Champagne sous la direction de
Dominique Daguet, exposition des encre "Le langage des
feuilles" exposition conjointe avec ^{celle} de Lucien Clergue
"Le langage des sables"

1977 - exposition "Herbes et braisés" à la Bibliothèque Municipale
de Castres Exposition organisée par l'ACCROC

1978 - Exposition personnelle Galerie Vertige à Paris (3, rue Jean du
Bellay Paris 4°
œuvres exposées des peintures à l'encre de chine et des
séri+ graphie

1978 4° édition de permanence de l'Art organisée par Dominique Daguet
œuvres exposées, des encre - Maison du Boulanger
Crozes

1978 - Exposition personnelle à la Maison Française d'Oxford
-Encres

1979 -re-écriture de textes commencés en 1957 avec force de fautes,
pour aboutir à l'écriture actuelle

1980 -IDEM *fin de la période Brocéliande*

1981 -écriture

1982 -Exposition d'Encres à la maison Fuzier Mazamet
sous l'aile bienveillante de Gaspard

1983 - Exposition d'Encres choisies par Geneviève Bonnefoi
à la galerie Mouvements Caylus

1984 - Galerie de la Fête de Rezé-lès-Nantes
- exposition d'Encres et de poèmes

1984 -Exposition à la banque populaire d'Albi
de Balades
- Balade à Brocéliande Encres

naissance des Balades avec Tante Ancolie, ENCREs et couleur sur papier

1985 - Exposition de groupe à la Galerie Absidial quai de ~~Versailles~~
encres et couleurs sur papiers + encres de Brocéliande Versailles/
à Nantes, au mois de décembre

7
—

- 1986 - Exposition personnelle, Galerie Arpège 6, rue marsan
Bayonne
- œuvres exposées de Juin à Septembre
- Les "écailles" Collage, papier bristol marouflé sur toile
de lin
- Balades à Brocéliande
- et suite des Balades avec Tante Ancolie, encre et couleur
sur papier.

1987 Inauguration le 13 Mars d'une exposition d'œuvres récentes
"encre et couleur sur papier" à la même galerie à Bayonne

~~En préparation, une expo à Brest au mois de MAI~~

1988 Château de Goussainville L.A.
expo du 11 juillet au 20 août
1988

expo de Troyes
6 février 1992

- Titre des œuvres -

- ENCRE ET COULEUR SUR PAPIER -

- X 1 - LE FILS DU CIEL
- X 2 - LA FILLE DE LA TERRE
- X 3 - TINIDIK
- X 4 - FREOC
- X 5 - TAER-WETHEN
- X 6 - IZAOUEN
- X 7 - EISARNINO-S
- X 8 - GUEN-WETHEN
- X 9 - HAER-PALT
- X 10 - ETWAL

- COLLAGE -

11 - TO - VIZIAW

expo de Crozes
6 février 1999

Anne Stephane

- Les ENCREs -

- Titre des œuvres -

- 1 - Et précède une tension extrême
- 2 - Un reste de clarté
- 3 - A l'improviste j'éprouve le besoin de l'absence
- 4 - Maintenant je peux regarder l'offrande de l'instant
- 5 - Retiens ton cri
- 6 - Chemin sans repos
- 7 - Confiance d'un geste
- 8 - Se frayer un chemin vers l'espace magique
- 9 - Et faire le signe d'exister
- 10 - Croassements
- 11 - Pourmenadenn
- 12 - Audace inachevée
- 13 - Maintenant le vent vient du nord
- 14 - Regarder vite le jour revient
- 15 - Glaww
- 16 - Gravité naissante
- 17 - L'heure dernière d'un rêve
- 18 - Demi - pause
- 19 - La lisière des sortilèges
- 20 - Les vieux secrets

escho Manouï de la Comète esq. - 11^e annuise
1998

- ANNE STEPHANE -

Aucune vente

<i>Encre et couleur sur papier</i>	<i>Encadré</i>
<i>Encre de chine et pastel</i>	
1 - Cerotte	4200 X
2 - Corbase	4200 X
3 - Cutburge	4200 X
<i>Encre, pastel et gouache</i>	
4 - La lumière blanche	4200 X
<i>Encre de chine</i>	
5 - Pourmenadenn	3800
6 - Un reste de clarté	5700
7 - Gravité naissante	8500
<i>Encre de chine et aquarelle</i>	
8 - Lizidour <i>remarque et vendu quelques mois plus tard</i>	2500 X
<i>Encre de chine et pastel</i>	
9 - Ouidi	5700 X
10 - Eisarnino-s	7000 X
11 - Izaouen	7000 X
12 - Gwen-wathen	7000 X
13 - Tinidik	5700 X
14 - Haer-palt	7000 X
15 - Aercat	7000 X
16 - Les lutins sur la lande	2000 X
17 - Ethelfledes	2900 X
<i>Encre de chine, pastel et aquarelle</i>	
18 - Erep	7000 X

œuvres pour Henry Bouillier Orford	largeur	hauteur
l'elongement ultime	35	28.5
les surfaces fissent	35	39.5
le vern	42	53
'oubli de la terre	58	50.2
l'heure dernière d'un père	65.2	52
la simplicité de l'aurore	58	53
vaut de fendre jusqu'au sol	52	65
le vern	42	53
'e souffle du hasard	58	50
'a lumière du sortilège	63	52
maintenant ^{le vent du} du nord	61	51
'e faux silence	58	53
'ombre meridienne	52	61
a tâche ultime que je garde	52	65
des rochers se surtributais fondation	52	65
desire ce qui demande à être	52	65
l'attente s'installe	52	63
le rebrousse chemin fondation ^{inquiet}	65	90
criso léger	63	25
fugue juvenils	63	44

exposées à Orford du 6 à fin février
dans le Hall de la Maison Française

Henry Bouillier "cadeaux"

2^e "maya"

1 empreinte soie paysage

1 spirale de soie

1 encce empreinte papier

ronge - malice exposé à Castres

Galerie Vutige
 3, rue Jean du Bellay
 75004 Paris
 633 30 53

le 9.9.78.

Reçu ce jour de Anne Stéphane

		Preis
à vendre	1. Privilège à l'étranger	2700 ^F
ici les voir	2. ^{magis} Il faut marcher plus loin	2700 ^F
	3. Quatre "inspirés de V. Segalen)	900 ^F chaque
les voir magis	4. Sous le grand silence	1700 ^F
ici	5. "Rocher" de Pierre Oster	2700 ^F
à vendre	6. L'oubli de la Terre ^{ici}	1700 ^F
à vendre	7. Le souffle du hasard ^{ici}	1700 ^F
	8. trois "spirales de soie"	450 ^F chaque
	9. deux "primitifs" rectangulaires	350 ^F chaque
	10. trois "primitifs" carrés	250 ^F chaque
à vendre	11. "entre chien et loup" ^{Michon}	600 ^F
le 10.9.78	12. "il était une fois" 1. et 2.	450 ^F chaque
galerie Vutige	13. "Retiens ton cri"	450 ^F
galerie Vutige	14. "comme cela"	450 ^F

23

Le total : 18 œuvres



Je dis au total 23 œuvres



expo Maison Suzie Magamet

A N N E S T E P H A N E
 =====

" LA LISIERE DU SORTILEGE A BROCELIANDE "

1 œuvre choisies par Genevieve Bonnefoy pour expo Caylus

	1	Des possibles s'étreignent	1000	
—	2	Pourmenadenn	1300	
—	3	L'heure dernière d'un rêve	1000	
	4	Le faux silence	1000	
	5	Le souffle du hasard	1000	
	6	La tâche intime que je garde	2000	
	7	Derrière ces signes	1500	
—	8	Réponse rusée	1800	
—	9	La lisière du sortilège	1500	
	10	Fugue juvénile	2000	
—	11	Je me dissous, j'existe davantage	2000	1977
	12	Les coups de patte de l'été	2000	
	13	Après minuit	1000	
—	14	Les éléments gouverneront la poussière	2000	1977 P.O. 6
	15	Tout désormais se déploie	1000	
—	16	Le rebrousse chemin	2000	1977
	17	L'oubli de la terre	1000	
	18	Avant que le soir ne se soit défait	1500	
—	19	L'ombre méridienne	1500	
	20	L'attente s'installe	1500	
—	21	Les surfaces frisent	1000	
	22	Le val sans retour	1500	
—	23	Audace inachevée	2000	
	24	A Wechoû	250	
	25	L'aigreur du vent	250	
	26	Spirale de soie	250	
	27	Et s'éclosent les découpures	250	
	28	A Wechoû	250	
	29	Quelques autres intentions	250	
	30	Maintenant le vent	250	
	31	Un cri porte sa destination	250	
	32	Assoupi sous les siècles	250	
	33	Spirale de soie	250	

ANNE STEPHANE

BALADES

Banque Populaire - Albi
18 décembre 1984

I OEUVRES

1) Balade à Brocéliande 1973 - 1980 (encre de chine)

1	Avant que le soir ne se soit défait (ROCHERS de Pierre Oster Soussouev)	1 100 F.
2	Le souffle du hasard	750 F.
3	Après minuit	750 F.
4	Derrière ces signes, un oiseau...	650 F.
5	Les vieux secrets	1 100 F.
6	Gravité naissante	1 300 F.
7	Pourmenadenn	900 F.
8	Réponse rusée	1 450 F.
9	Je me dissous, j'existe davantage (ROCHERS de Pierre Oster Soussouev)	1 450 F.
10	Les éléments gouverneront la poussière (ROCHERS de Pierre Oster Soussouev)	1 450 F.
11	Le rebrousse-chemin	1 450 F.
12	L'ombre méridienne	1 100 F.
13	Les surfaces frisent	750 F.
14	Audace inachevée	1 450 F.
15	Gloire sauvage	1 450 F.
16	Le grand brasier	collection particulière

2) Balade de Jenovefa 1984 (encre et couleur)

17	Rochers I	750 F.
18	Rochers II	530 F.
19	Rochers III	320 F.
20	Galet I	220 F.
21	Galet II	220 F.
22	Galet III	220 F.
23	Coquillage I	220 F.
24	Coquillage II	220 F.
25	Coquillage III	220 F.
26	Coquillage IV	220 F.
27	Cheminement I	530 F.
28	Cheminement II	530 F.
29	Cheminement III	530 F.
30	Cheminement IV	530 F.
31	Cheminement V	530 F.
32	Cheminement VI	850 F.
33	Cheminement VII	850 F.

3) Balade avec tante Ancolie 1984 (encre et couleur)

34	La chevauchée	850 F.
35	L'oiseau	850 F.
36	Chine	850 F.
37	Fleur	850 F.
38	Phantasme	réservé
39	Rencontre	850 F.
40	L'oiseau et la fleur	530 F.
41	Le soir	530 F.
42	Fruits et feuilles	530 F.
43	La tour immergée	530 F.
44	Etang	530 F.

II VITRINES

VITRINE n°: 1 Expositions

De 1973 à 1984, des expositions des oeuvres d'Anne Stéphane ont lieu à Audierne, Bergerac, Troyes, Castres, Oxford, Paris, Mazamet, Caylus, Rezé-les-Nantes, Albi.

Exposé : catalogues, revues, articles.

VITRINE n°: 2 Topographie pour des chiensdents

En 1976, Didier Monthagné publie un poème inspiré de Brocéliande, oeuvre d'Anne Stéphane.

Exposé : édition du poème, reproduction de Brocéliande.

VITRINE n°: 3 Les Cahiers Bleus

Anne Stéphane, qui est aussi écrivain, est l'hôte de la revue littéraire Les Cahiers Bleus, dirigés à Troyes par Dominique Daquet, dans leurs numéros d'hiver 1976-1977, du printemps-été 1978 et du printemps 1983.

Exposé : livraisons n°: 6, 12 et 27 des Cahiers Bleus, manuscrit d'Anne Stéphane

VITRINE n°: 4 ROCHERS, avec Pierre Oster Soussouev

La rencontre d'Anne Stéphane avec la troisième version du grand poème de Pierre Oster Soussouev ROCHERS s'incarne en une belle édition par DABEL et l'ACCROC en 1982.

Exposé : édition de ROCHERS, autres livres du même écrivain.

VITRINE n°: 5 ROCHERS (suite)

Exposé : publications antérieures du poème dans la NRF et dans PO&SIE. Manuscrits de Pierre Oster Soussouev.

VITRINE n°: 6 Poèmes

Trois ouvrages de poèmes d'Anne Stéphane, illustrés par elle-même sont parus : APPROCHE-TOI ENCORE (Librairie Bleue, Troyes, 1982) JENOVEFA (chez l'auteur, 1983) et SESILINA (chez l'auteur, 1984).

Exposé : éditions des trois recueils, photographie d'Anne Stéphane enfant.

du 11 juillet au 30 août 1984 au Château de
Goubaine (aucune vente)

LES ENCRES (cadre métal)

TITRE DES OEUVRES

-
- 1 APPARITION DE L'EXTRAVAGANCE
 - 2 ET PRECEDE UNE TENSION EXTREME
 - 3 UN RESTE DE CLARTE
 - 4 ET MONTE COMME FLECHE DE PLUIE
 - 5 A L'IMPROVISTE J'EPROUVE LE BESOIN DE L'ABSENCE
 - 6 MAINTENANT JE PEUX REGARDER L'OFFRANDE DE L'INSTANT
 - 7 RETIENS TON CRI
 - 8 CHEMIN SANS REPOS
 - 9 AU PAYS DES DRUIDES
 - 10 CONFIDENCE D'UN GESTE
 - 11 SE FRAYER UN CHEMIN VERS L'ESPACE MAGIQUE
 - 12 ET FAIRE LE SIGNE D'EXISTER
 - 13 CROASSEMENTS
 - 14 POURMENADENN
 - 15 GLOIRE SAUVAGE
 - 16 AUDACE INCHEVEE
 - 17 ^RPOUMENADENN N° 2
 - 18 MAINTENANT LE VENT VIENT DU NORD
 - 19 REGARDEZ VITE LE JOUR REVIENT
 - 20 GRAVITE NAISSANTE
 - 21 UNE TRANSPARENCE EN TRAIN DE CROÏTRE "ROCHERS"
 - 22 LA TÂCHE INTIME QUE JE GARDE "ROCHERS"
 - 23 AVANT QUE LE SOIR NE SE SOIT DEFAIT "ROCHERS"
 - 24 GLAWW
 - 25 L'HEURE DERNIERE D'UN RÊVE

Grand Prix de Poésie

de

L'Enclave des Papes

Sous le haut patronage
de M. le Préfet de Vaucluse

Président d'Honneur
Jean GUIREC



CAPITALE

DIPLOME

d'honneur

décerné à

Anne Stéphanie

pour l'œuvre présentée :

Le jardin à deux faces

La Fondatrice :
Elisabeth SANSOUBE

EA.

Pour le Jury :

Valreas le 27 Juin 1978



*J'ai fait, dans l'or des nuits, ce rêve magnifique
D'une Terre où l'amour - seul lien pacifique -
Faisait un Seul Rameau des peuples à genoux.
Sève ou sang, chair ou bois, qu'importe ? C'était nous !*

Elisabeth SANSOUBE.

IM. A. SERRA - MARSEILLE



Galerie des Peintres Européens

15, rue des États-Unis · Cannes

III^{me} Grand Prix

de Printemps 1974

Salon du Miramar · Cannes

DIPLOME

OFFICIEL

Après délibération du Jury

Mme: *Anne Stéphane* ———— *artiste - Peintre - Sculpteur*

a obtenu la mention *3^{eme} Prix Composition Abstraite*

Le Jury :

M^{me} FAGEDET, Conseiller Culturel du Consulat de France à Hambourg

M. J. MOURAILLE, Critique d'art, Directeur Artistique Palais de la Méditerranée - Nice

M. DARTIGUES, Directeur du journal " Paris-Côte-d'Azur "

Pour le Jury,



"Cercle International de la Pensée et des Arts Français"

C. I. P. A. F.

Grands Concours Internationaux 1978

de : *Poésie*

Grand Prix d' International

Diplôme de : Premier Prix d'Honneur

Décerné à : Anne Stéphane

pour : l'ensemble des poèmes libres présentés

Certifié conforme aux décisions du Jury: le *20 Novembre 1978*

Le Président du C.I.P.A.F.
André POURTIER



Le Responsable International,
Directeur des Prix et Concours :
Marc PARISEL

"Cercle International de la Pensée et des Arts Français"

C. I. P. A. F.

Grands Concours Internationaux 1980

Catégorie : Série Poésie libre
Grand Prix International de Poésie H. Dechamps.
Diplôme de : Médaille d'Argent
Décerné à : Anne Stéphane
pour la valeur de son envoi

Certifié conforme aux décisions du Jury le 31.12.80

Le Président du C.I.P.A.F.
André POURTIER



Le Responsable International
de la Catégorie ou du Prix :

Michel Lépinaud

I.M.P. - 96200 COSNE

ACADEMIE DES JEUX FLORAUX
VAL DE LOIRE - OCEAN

PROSE

ANNÉE 1982

POESIE

Prise de l'Académie

Diplôme Excellence

Décerné à Madame Anne Stéphane 'Poésie'
pour son poème 'Les femmes océanes'
Nantes, le 16 Avril 1983

Le Secrétaire
[Signature]



Le Président,

[Signature]

à propos

Les poèmes, textes, catalogues des expositions, articles de presse, la liste des expositions et celles des œuvres exposées, images et photos de ce petit catalogue sont extraits de protégés documents transparents reliés avec un fil de coton par Anne Stephane.

La transcription des poèmes, des textes et des articles de presse, le scannage de la liste des expositions, des images et des rares photos de Anne Stephane, la mise en page et sa navigation interactive ont été effectués par l'Atelier de Nulpar à Rezé.

Ouvrage édité en vue d'un usage strictement personnel et non-marchand, à la date du samedi 19 juillet 2014

- *Pour me contacter*
- *Pour une visite de mon site internet : artyuiop.fr*
- *Pour votre propre don actant votre satisfaction et vos encouragements*